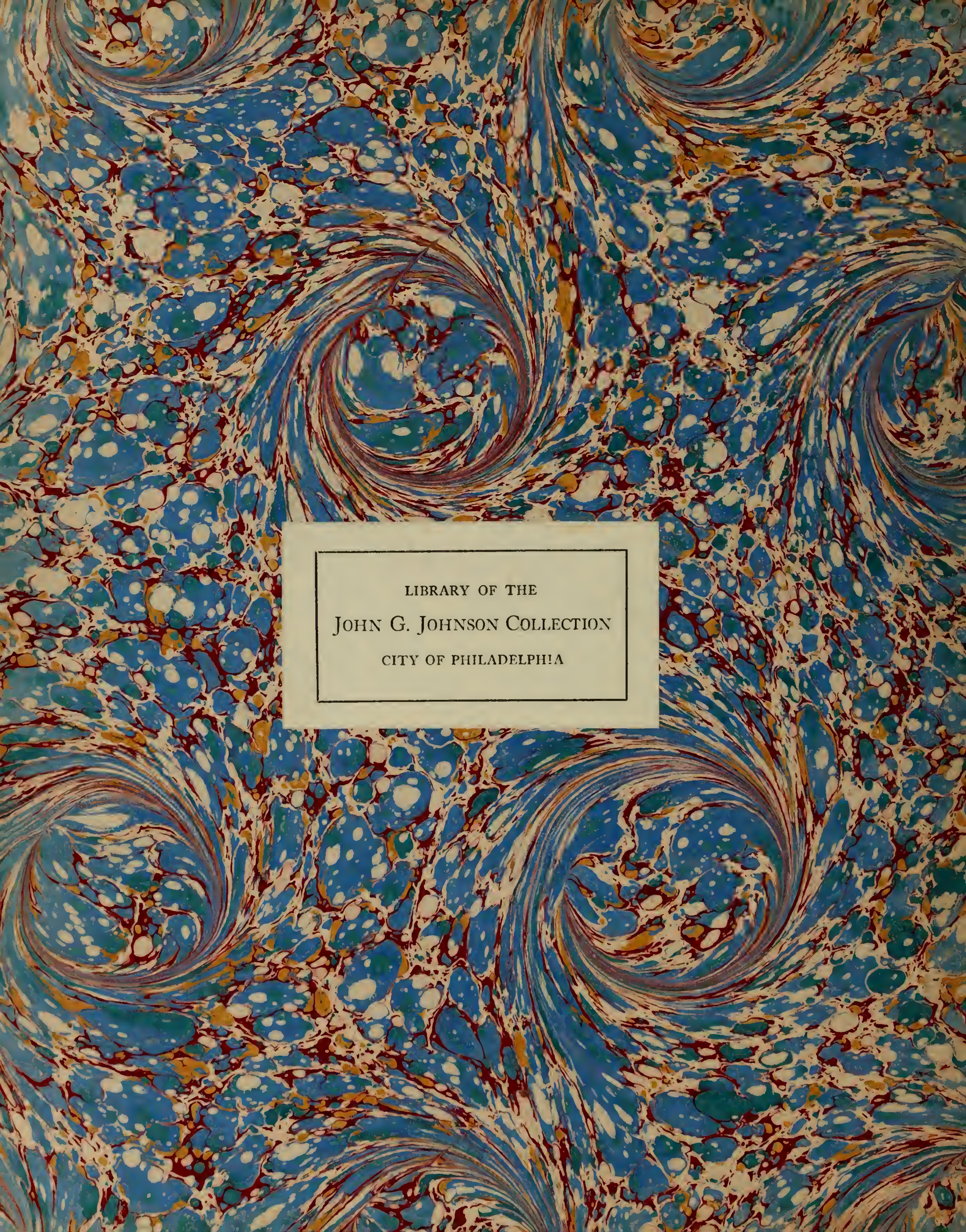
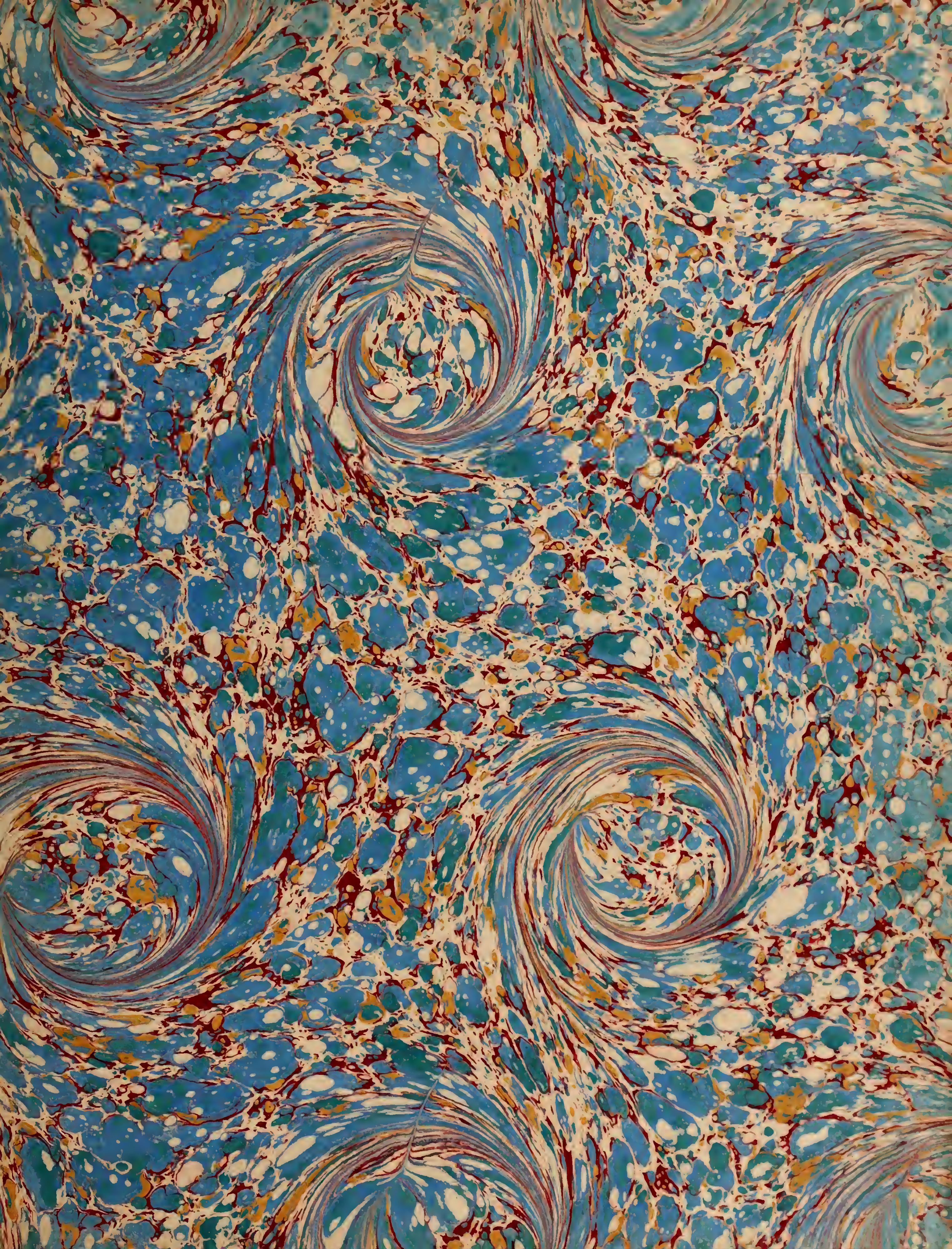
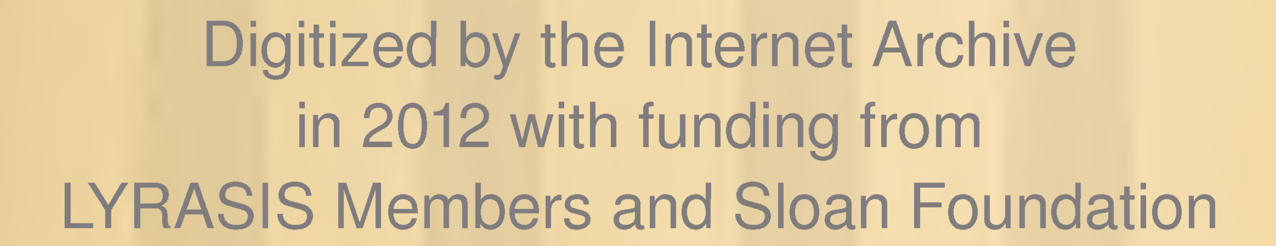




LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA





CATALOGUE

DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

des Écoles Flamande, Hollandaise, Italienne et Espagnole,

PROVENANT

DE LA MORTUAIRE DE M. LE COMTE PHILIPPE VILAIN XIIII,

et du Cabinet de M. le Comte de R.....





CONDITIONS DE LA VENTE.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, cinq pour cent applicables aux frais.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque Tableau, en mètres et en centimètres.

CATALOGUE
DE TABLEAUX
ANCIENS ET MODERNES,

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE, ITALIENNE ET ESPAGNOLE,

PROVENANT DE LA MORTUAIRE

de M. le Comte Philippe VILAIN XIIII, et du cabinet de M. le Comte de R.......

dont la vente aux enchères publiques aura lieu

A PARIS,

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS, RUE DROUOT, N° 5, SALLE N° 1,

le Samedi 2 Mai 1857, à trois heures précises,

PAR LE MINISTÈRE DE **Me CHARLES PILLET**, COMMISSAIRE-PRISEUR,

RUE DE CHOISEUL, 11,

et sous la direction de M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE ROYAL DE BRUXELLES, HÔTEL RASTADT, RUE NEUVE SAINT-AUGUSTIN, 44, A PARIS,

chez lesquels se distribue le présent catalogue.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

le Jeudi 30 Avril 1857, de midi à cinq heures.

EXPOSITION PUBLIQUE

le Vendredi 1er Mai 1857, de midi à cinq heures.

BRUXELLES,

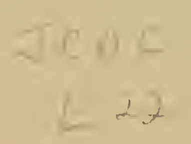
IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1857



CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A PARIS,	chez MM.	**Pillet**, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, 11.
»	»	**Étienne Le Roy**, Hôtel Rastadt, rue Neuve Saint-Augustin, 44.
»	»	**Favart**, place de la Bourse, 6.
A LILLE,	»	**Tencé**, Marchand de Tableaux.
A MONTPELLIER,	»	**Roger**, Marchand d'Objets d'Art.
A LYON,	»	**Hoeth**, Marchand d'Estampes.
A MARSEILLE,	»	**Priston et Ce**, Place Royale.
A ROUEN,	»	**Billard**, Marchand de Curiosités.
A BRUXELLES,	»	**Étienne Le Roy**, place du Grand Sablon, 12.
A ANVERS,	»	**Tessaro**, Marchand d'Estampes.
A LIÉGE,	»	**Van Marcke**, Marchand d'Estampes, rue de l'Université.
A BRUGES,	»	**Bogaerts**, Imprimeur-Libraire, rue Philipstok.
A GAND,	»	**Duquesne**, Libraire, rue des Champs, 81.
A LONDRES,	»	**Farrer**, New-Bond-street, 106.
»	»	**Colnaghi**, Marchand d'Estampes, Pall Mall East, 14.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huis der Hoofden.*
A LA HAYE,	»	**Enthoven**, Marchand d'Antiquités.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, Artiste-Peintre, Hoogstraat.
A COLOGNE,	»	**Héberlé**, Marchand d'Antiquités.
A BONN,	»	**Van der Kolk et Weber**, Marchands d'Estampes.
A MUNICH,	»	**Brulliot**, Conservateur du Musée.
A VIENNE,	»	**Artaria** et Compagnie.
A DRESDE,	»	**Arnold**, Marchand d'Estampes.
A BERLIN,	»	**Reimer**, Libraire.
A LEIPZIG,	»	**Brockhaus** et Compagnie.
A FRANCFORT,	»	**Jugell**, Libraire.
A HAMBOURG,	»	**Commeter**, Marchand d'Estampes.
A MANNHEIM,	»	**Artaria** et **Fontaine**.
A St-PÉTERSBOURG,	»	**Von Regmorter.**
A ROME,	»	**Durantini**, Peintre.
A FLORENCE,	»	**Riccieri.**
A GÊNES,	»	**Isola**, Peintre.
A MILAN,	»	**Vallardi.**
A TURIN,	»	**Bucheron**, Peintre.
A VENISE,	»	**Sanquirico.**
A GENÈVE,	»	**Managa** frères, Marchands d'Objets d'Art.
A BERNE,	»	**Burgdorfer**, Marchand d'Estampes.
A BALE,	»	**Schruber** et **Walz**, Marchands d'Objets d'Art.



AVANT-PROPOS.

La vente des tableaux décrits dans ce catalogue a lieu par suite du décès de M. le comte Philippe Vilain XIIII, de Bruxelles.

Cette collection n'est pas très-nombreuse; mais elle se compose d'œuvres du premier mérite, qui sortent rarement des galeries où elles sont une fois entrées. Leur dispersion dépend de circonstances trop rares pour que les amis des arts ne profitent pas de ce que nous appellerons une bonne fortune, qui a, pour ainsi dire, l'attrait de la nouveauté.

C'est dans la dernière moitié du dix-huitième siècle que la famille de feu M. le comte Vilain XIIII acheta les tableaux flamands et hollandais qui figurent dans cette collection. Cette acquisition eut lieu à Gand, lors de la vente de la galerie de messire E.-A.-J. Van den Meersche, auquel ont appartenu le chef-d'œuvre de Guillaume Van Mieris, *la Bonne Mère;* les deux compositions d'Adrien Van Ostade connues et gravées sous les titres de : *le Plaisir des buveurs; — la Colère des buveurs;* un délicieux petit tableau d'Adrien Van der Werff, *l'Assomption de la Vierge; Un Intérieur,* production importante de Joseph Van Craesbeke, etc., etc.

Pour attirer l'attention des hommes éclairés il suffira de compléter ces détails en rappelant les collections célèbres dont les tableaux suivants ont fait partie :

Le Repos des Voyageurs, composition capitale d'Isaac Van Ostade, provenant de la galerie de Choiseul-Praslin;

Un Port de mer, par N. Berchem, gravé dans la collection du duc de Choiseul:

Quatre productions de David Teniers, le fils, dont une représente la *Vue*

d'un Village en Flandre; et deux autres, *des Intérieurs,* gravés dans la collection du comte DE VENCE;

Un Paysage, exécuté d'une manière ravissante par JACQUES RUISDAEL;

Des sujets de C. BEGA, de J. MIEL, d'ARY DE VOYS, tous de premier ordre, tous religieusement conservés par leur propriétaire.

Nous citerons, dans l'école moderne, une composition magistrale d'OMMEGANCK; c'est un paysage représentant une vue aux environs de Dinant.

Indépendamment de ces œuvres flamandes et hollandaises, on remarquera dans cette collection quelques toiles des grands artistes italiens.

La *Léda* d'ANDREA DEL SARTO, qui a figuré successivement dans les galeries de la reine CHRISTINE de Suède, du duc D'ORLÉANS et du prince LUCIEN BONAPARTE;

Saint Sébastien, par SCHIDONE; la *Madeleine* d'ANNIBALE CARRACCI.

Le portrait d'un *Magistrat vénitien,* par LEANDRO BASSANO;

Les portraits en buste de *Philippe IV* et du ministre *Olivarez,* par VELASQUEZ, etc.

Afin de répondre aux vœux formulés par les vendeurs de cette collection, nous prenons l'engagement de garantir l'authenticité des œuvres des écoles flamande et hollandaise décrites dans ce catalogue; ces tableaux porteront au dos l'empreinte de notre cachet.

A l'égard des toiles italiennes et espagnoles, formant la seconde partie du catalogue, celles qui sont reproduites par la gravure, ou connues par de vieilles traditions, n'ont pas besoin de garantie. L'histoire même de l'art en constate l'authenticité. Du reste, les hommes de goût pourront asseoir leur opinion d'après leurs impressions personnelles à la suite d'un examen raisonné de ces tableaux.

ÉTIENNE LE ROY.

CATALOGUE.

1. BERCHEM (Nicolas).

Vue d'un ancien Port de Gênes.

Délicieuse composition à la gauche de laquelle se dressent des rochers élevés couronnés de broussailles, et dominés par des ruines et des constructions seigneuriales. Le pied de ces rochers est baigné par la mer, qui s'étend sur la droite et dont les flots balancent mollement quelques embarcations et un vaisseau de haut bord en partance, toutes voiles dehors.

Le premier plan est animé par de nombreuses figures, parmi lesquelles on remarque, montée sur sa haquenée, une noble châtelaine qui se dispose à partir pour la chasse; elle est suivie d'un chien et porte sur son poignet un faucon; un riche marchand arménien, debout auprès d'elle, prête l'oreille aux paroles qu'elle lui adresse. Derrière elle, un personnage de distinction cause avec un homme accroupi à terre. Un peu à droite un autre négociant, assis, regarde embarquer des marchandises.

Quelques figures et divers accessoires embellissent encore ce charmant tableau, sur lequel un ciel légèrement nuagé répand une lumière pleine d'harmonie et d'une exécution des plus fines.

H. 31 cent. L. 43 cent. Bois.

Gravé par Dunker et Daudet, dans la collection du duc de Choiseul, sous le nº 69*.
Décrit au Catalogue raisonné de Smith, volume v, page 19, nº 41.

2. BEGA (Corneille).

La Bohémienne.

1000 Dans un intérieur est assise à terre une jeune bohémienne, richement vêtue; elle chante en s'accompagnant de sa guitare; derrière elle, sur une table en partie couverte d'un tapis, sont jetés pêle-mêle des cahiers et des instruments de musique.

A droite, le mur est orné d'un rideau en partie relevé.

Ce charmant panneau nous offre, sous tous les rapports, un des plus beaux spécimens du talent de cet habile artiste.

H. 37 cent. L. 31 cent. Bois.

---

3. CRAESBEKE (Joseph Van).

Le Concert flamand.

3400 On reconnaît ici le pinceau de celui qui fut l'ami de Brauwer, dont il égala la vie déréglée.

Dans l'intérieur d'un cabaret est une table ronde autour de laquelle sont groupés divers personnages qui se livrent au divertissement de la musique.

A gauche un gentilhomme à la roide moustache tient un pot de grès qui a servi à d'amples libations. Auprès de lui, une dame richement vêtue a dans sa main une chanson qu'elle chante à haute voix, en regardant un jeune homme placé debout devant elle et tenant une flûte sur laquelle il s'est fait entendre. Derrière la dame est un musicien dont on voit l'instrument tombé en désuétude; il cherche à déchiffrer la musique et accompagne dans toute la plénitude de sa voix.

A droite un gentilhomme renversé sur son siége lance dans les airs la fumée qu'il vient de tirer d'une pipe qu'il tient dans sa main droite.

A l'extrême gauche, une dame habillée avec élégance sourit à un gentilhomme qui la courtise.

A l'extrême droite, au fond, devant l'âtre qui petille, est une femme causant et riant avec un homme assis majestueusement sur un banc de bois.

Des accessoires, rendus avec vérité, embellissent cette composition d'une couleur savante et d'un effet pittoresque.

H. 66 cent. L. 85 cent. Bois.

4. **DOV (Gérard) [Attribué à].**

Intérieur.

Dans cet intérieur enrichi de nombreux accessoires, quel est ce vieillard dont les traits attestent une vie agitée et aventureuse? 550

Assis dans un large fauteuil, il est revêtu d'une vaste houppelande doublée de fourrure et retenue fermée par une riche ceinture; le haut de la poitrine laisse voir un habit militaire boutonné jusqu'au cou et qu'une écharpe entoure négligemment.

Sa tête, sillonnée de rides profondes, est couverte d'une toque ornée d'un cordon de perles, que surmonte une plume bleue. Sa main gauche est appuyée sur le bras du fauteuil, l'autre repose sur une table recouverte d'une draperie verte. Sur cette table est une gourde renversée, auprès d'un panier qui soutient un manuscrit.

Auprès de la table on voit un chevalet supportant un tableau; à terre est un bouclier appuyé contre un tambour sur lequel est une salade.

A la colonne que l'on voit au fond, et qui cache en partie un escalier en spirale, est appendu un violon.

Sur une tablette sont quelques livres et un flacon; la fenêtre aux petits vitraux placée à gauche laisse pénétrer la lumière du jour, qui se répand avec une grande harmonie.

H. 45 cent. L. 36 cent. Bois.

Du cabinet de feu M. E.-A.-J. Van den Meersche, seigneur de Berlaere, Gand, 1791, et de celui de Mme la comtesse Vilain XIIII, 1827.

---

5. **HUYSMANS de Bruxelles.**

Vue de Flandre.

Paysage pittoresque formé, à gauche, par un bois de haute futaie; à droite, par une prairie dans laquelle est un pâtre gardant ses moutons. Quelques massifs d'arbres et une colline boisée cachent en partie un horizon montagneux. Au premier plan est un chemin sablonneux qui vient aboutir à une mare d'eau, au bord de laquelle est un paysan assis sur un fagot et baignant ses pieds. Sur le chemin sont deux villageois, dont l'un est occupé à remettre des objets sur sa brouette. 425

Un ciel légèrement nuagé répand une lumière vaporeuse sur cette composition.

H. 84 cent. L. 1 m. 12 cent. Bois.

6. MIEL (Jean).

Halte de chasseurs.

—1180

Devant une auberge construite à l'entrée d'une carrière, sont arrêtés deux cavaliers dont l'un, descendu de sa monture, paye l'écot au maître du logis.

A la porte de l'habitation est l'hôtesse tenant une quenouille à la main; près d'elle est son jeune enfant.

Au premier plan, à gauche, un seigneur assis et occupé à relever ses bottes tient sa monture par la bride; devant lui est un beau cavalier dont un valet d'écurie arrange l'étrier; à droite, un piqueur en marche conduit une meute.

Au fond, deux pâtres causent ensemble en gardant leurs moutons.

L'horizon est borné par des montagnes sur lesquelles s'élèvent les ruines d'un ancien château. Le ciel est sillonné de légers nuages.

Ce tableau, du plus beau faire du maître, est digne du pinceau de Karel du Jardin.

H. 65 cent. L. 49 cent. Toile.

---

7. MIERIS (Guillaume Van).

La bonne Mère.

—12900

Dans cette gracieuse composition dont on ne peut se lasser d'admirer les détails infinis. il semble que l'artiste a voulu prouver que son pinceau ne reculait devant aucune difficulté.

On contemple avec délices ce groupe charmant que la lumière, qui pénètre par la fenêtre placée à gauche, éclaire avec tant d'harmonie. Il est impossible de rendre avec plus de grâce et de vérité le bonheur qui se reflète sur les traits de cette bonne mère qui, tenant sur son giron son jeune enfant à la blonde chevelure, lui présente une cuillerée de bouillie qu'elle vient de puiser dans le pot de terre que porte un jeune et beau garçon, à la figure riante et pleine de finesse, dont les regards sont fixés sur le sémillant poupon.

Guillaume Van Mieris a rendu avec une perfection rare les différentes étoffes de la jupe, du tablier bleu et du corsage brun dont elle est revêtue. Elle est assise un



LA BONNE MÈRE.

Du Cabinet de feu M.r le Comte [illegible]

pied à terre et l'autre reposant sur une chaufferette; un simple mouchoir blanc, retombant en arrière, forme sa coiffure.

L'enfant tient en main un hochet, et, tout en s'appuyant sur le sein de sa mère, il cherche à se redresser pour atteindre plus vite la cuiller qu'on lui présente.

Un épagneul accroupi aux pieds de sa maîtresse la regarde et semble attendre qu'on lui donne sa part de bouillie.

Si de ce groupe, animé par la puissance du pinceau de l'artiste, nous passons aux détails, notre admiration redouble.

Sur un siége en cuir, on voit un linge blanc, une paire de ciseaux et une pelote.

Sur le berceau d'osier où le coucher de l'enfant est préparé, est attaché un rideau vert destiné à préserver ses yeux de l'éclat des rayons du jour.

A gauche et tout à fait sur le premier plan sont plusieurs objets, parmi lesquels on remarque un plat contenant des écailles de moules, un pot en terre, une chaufferette et un balai.

Au montant qui soutient la charpente du même côté est suspendue une lanterne et plus bas, à un clou, un chiffon.

A droite est une table encore dressée; elle est recouverte d'un tapis en drap, que protége une nappe sur laquelle on voit un pot de grès, un morceau de pain de seigle, du fromage de Hollande, un plat avec du beurre et un couteau.

Près de la fenêtre est une armoire sur laquelle sont posés divers accessoires, et une petite gravure est clouée sur le côté.

Devant l'âtre de la cheminée, au fond à droite, le mari assis savoure le plaisir de la pipe.

Au fond est une alcôve avec un lit; au plafond est suspendue une cage en osier.

Ce qui contribue surtout à rehausser le mérite de cette composition capitale, c'est cette lumière si habilement ménagée et si artistement distribuée.

Elle est regardée, à juste titre, comme le chef-d'œuvre du maître et comme une des plus gracieuses que son pinceau ait produites.

A différentes époques, des amateurs étrangers ont inutilement offert à feu M. le comte Vilain XIIII des prix très-élevés pour acquérir ce tableau, dont il ne voulut jamais consentir à se séparer.

H. 55 cent. L. 46 cent. Bois.

Du cabinet de feu M. E.-J.-A. Van den Meersche, seigneur de Berlaere, Gand, 1791, et de celui de feu Mme la comtesse Vilain XIIII, château de Wetteren, 1827.

8. OMMEGANCK (Balthazar-Paul).

Paysage. — Vue prise aux environs de Dinant.

Voyez ces collines plongées dans les vapeurs du crépuscule; comme le soleil, en descendant à l'horizon, les plonge insensiblement dans des teintes plus sombres, et donne à chaque objet un charme indicible!

La Meuse, aux eaux rapides, suit un cours sinueux et traverse le paysage d'arrière en avant, en se perdant vers la droite, où s'élèvent des rochers couverts çà et là de broussailles, et surmontés de quelques-unes des ruines du château de Montaigle, près de Dinant.

Au pied de ces rochers on remarque une habitation entourée d'arbres, vers laquelle, après avoir traversé le fleuve, se dirige un nombreux troupeau de vaches conduit par un berger à cheval.

Sur le tertre verdoyant du premier plan, une villageoise, montée sur un âne pesamment chargé de provisions achetées au marché, cause avec une autre villageoise qui garde un troupeau composé de chèvres, de moutons, d'un bœuf noir et d'une vache brune.

Sur des quartiers de roche détachés et tombés dans le lit de la Meuse, on voit une chèvre obéissant à son instinct capricieux; à gauche, un bouc s'est retourné et présente les cornes à un chien qui le harcèle.

Ce troupeau suit un chemin sablonneux qui s'enfonce, à gauche, sous des arbres de haute futaie, dont les rameaux à l'épais feuillage se dessinent sur un beau ciel sillonné de légers nuages.

Quelques rayons de soleil se projettent sur les animaux les plus avancés dans le chemin, et les éclairent vivement, tandis que les autres sont dans la demi-teinte.

Cette composition capitale est des plus pittoresques; on voit que la nature a été prise sur le fait.

H. 84 1/2 cent. L. 1 m. 12 1/2 cent. Toile.

---

9. OSTADE (Adrien Van).

Le plaisir des buveurs.

Ici nous reconnaissons le pinceau vigoureux d'Adrien Van Ostade, qui se plaisait si délicieusement dans la description de ces scènes bachiques, toutes rendues par lui avec tant de vérité!

Ce brave, assis ou plutôt renversé sur sa chaise, au premier plan à droite, et tenant dans sa main gauche une pipe, tandis que de la droite il retient une cruche qu'il serre encore entre ses jambes, offre aux regards un type saisissant de buveur touchant aux limites de l'ivresse; aussi le spectacle qu'il contemple, bien qu'il soit la représentation de l'abus dans ce genre de plaisir, n'excite-t-il chez lui que de la joie et même le désir.

Au centre, un autre compagnon et appréciateur du bon jus de houblon est à demi assis sur un banc de bois et le corps appuyé sur une table placée derrière lui; il tient un verre à la main, et regarde, en riant de ce rire bruyant que provoque la boisson, le cabaretier debout auprès de lui, et qui, en se serrant le bras, voit d'un œil dépité la scène plus que bachique qui se passe à gauche. Assis à la table, un homme bourre sa pipe, et cache en partie une autre figure au fond.

A gauche, une femme accroupie soutient le vieil ivrogne, dont la maladie accidentelle excite l'hilarité générale.

Sous le manteau d'une cheminée, au fond, sont deux autres buveurs, dont l'un est assis et penché vers le foyer.

Une boîte à chaufferette, sur laquelle reposent une cruche en grès et d'autres accessoires, orne cette composition remplie de naturel et éclairée par une lumière habilement distribuée.

H. 39 cent. L. 54 1/2 cent. Bois.

---

10. OSTADE (Adrien Van).

La colère des buveurs.

3600

Ce groupe forcené qui attache nos regards dans cet intérieur enfumé est un tableau de l'affreuse exaltation qui peut s'emparer de ceux qui se sont laissé emporter à l'abus de la boisson.

Voyez quelle fureur transporte ce buveur qui, debout, tient dans sa main droite élevée le couteau dont il menace la tête de son compagnon accroupi sous le banc près de cette table renversée, qui en tombant a jeté à terre les cartes et la cruche causes de cette dispute.

Ce dernier, retenu par les cheveux, regarde avec anxiété le couteau qui le menace, et va l'écarter en lançant à son adversaire un coup fatal d'une arme semblable. Une femme, agenouillée, cherche à l'attirer à elle, en même temps qu'elle repousse celui qui est debout.

A droite, une autre vieille fait des efforts pour retenir un troisième buveur qui, le couteau en main, veut s'élancer à la défense du second.

Une troisième femme est dans l'ombre et cherche à séparer les combattants.

Au fond, à gauche, une femme renversée se débat sous l'étreinte d'un autre buveur armé d'une fourche.

Tout respire, dans cette composition, le plus grand désordre. La lumière éclaire le premier groupe et laisse les autres figures plongées dans la demi-teinte.

H. 39 cent. L. 54 1/2 cent. Bois.

Ce tableau et le précédent sont gravés par Le Pelletier, dans le cabinet de M. le comte de Vence, Paris, 1761, et proviennent de la collection de feu M. E.-A.-J. Van den Meersche, seigneur de Berlaere, etc., Gand, 1791, et de feu Mme la comtesse Vilain XIIII, château de Wetteren, 1827.

---

11. OSTADE (Isaac Van).

Repos de voyageurs.

14,800
M. Le Roy
pour
Du Bus de Gisignies

Cette charmante composition est d'un effet des plus pittoresques. L'œil s'arrête avec plaisir sur cette chaumière s'élevant au milieu des arbres et des broussailles qui occupent le centre du paysage, et près de laquelle cheminent deux hommes, dont l'un est à cheval et l'autre debout.

Au premier plan, sur le bord d'un chemin sablonneux, on remarque un militaire hollandais qui s'est mis en route et a voyagé une partie de la journée en compagnie de sa femme et de ses deux enfants. Mais la chaleur du jour et la fatigue ont bientôt forcé la petite famille de s'arrêter pour prendre un repos nécessaire. Le mari s'est étendu sur le gazon et s'y est endormi profondément. Les deux enfants ont suivi son exemple et paraissent plongés dans un profond sommeil; l'un est couché sur le giron de sa mère, bonne villageoise, qui veille avec sollicitude sur son sommeil, l'autre s'est assis auprès d'elle la tête appuyée sur sa main. Elle cause avec un villageois qui tient un coq par les pattes, et que suit un jeune garçon portant sur son épaule un panier de volaille suspendu à un bâton. Non loin de ce groupe est un chien qui se désaltère dans une mare d'eau.

Vers la gauche, près du militaire, un baudet sur lequel repose un bât portant quelques pièces de gibier, semble attendre avec patience le réveil de son maître pour se remettre en route.

Ce tableau, connu comme un des plus précieux du maître, se recommande par sa variété dans les détails, sa touche délicate et la lumière qui y a été distribuée avec une entente admirable.

H. 54 cent. L. 55 cent. Bois.

Collection de Choiseul-Praslin, n° 108 du Catalogue, Paris, 1793. Décrit au Catalogue raisonné de Smith, vol. I, page 186, n° 26.

---

12. RUISDAEL (Jacques).

Paysage des environs de Harlem.

Ce site nous offre un des plus délicieux paysages de ce maître; il représente la vue perspective d'une blanchisserie, située dans les dunes, aux environs de Harlem.

Au premier plan, entourées d'arbres et d'arbustes, se détachent des prairies, où des ouvriers sont occupés à étendre des pièces de toile. Toute cette partie est fortement éclairée par le soleil et produit un effet saisissant. Des rigoles divisent les prairies en plusieurs compartiments, où l'eau arrive pour les besoins des fabriques, que l'on aperçoit à l'extrémité.

A droite, le terrain est accidenté et entrecoupé par des tertres sablonneux près desquels s'élèvent plusieurs habitations attenant à des blanchisseries.

A gauche, apparaît le clocher de l'église de l'endroit.

L'horizon est borné par des lointains qui s'étendent à perte de vue, et l'on distingue la tour de Harlem et les ruines du château de Brédérode.

Un beau ciel légèrement nuagé répand sur cette délicieuse composition une harmonie et un charme indéfinissables, et nous pouvons affirmer que le pinceau de Jacques Ruisdael n'a rien exécuté de plus précieux que cette production, qui peut être mise en parallèle avec le petit chef-d'œuvre du même maître que possède le musée de la Haye.

H. 52 cent. L. 55 cent. Toile.

13. TENIERS (David, le fils).

Village de Flandre.

6800
Vanloo

Le pinceau si fin et si spirituel de David Teniers a, dans ce petit panneau que nous avons sous les yeux, atteint une perfection de naïveté qui offre un charme irrésistible.

A la porte d'un cabaret sont attablés trois villageois occupés à fumer. Un d'eux cause avec un quatrième compagnon qui, debout, le verre à la main, attend que son interlocuteur ait fini pour boire une rasade; il est accompagné d'un brave campagnard coiffé d'une toque.

La cabaretière rentre chez elle en tenant une canette vide à la main.

Plus loin, près d'une cloison, un homme debout tourne le dos au spectateur. Au premier plan, à droite, près d'une barrière servant de garde-fou, sont posés sur une table une écuelle, un pot et un balai; puis à terre des potiches, et un chaudron renversé.

De l'autre côté de la rivière qui traverse le paysage, sont plusieurs habitations pittoresques s'élevant entre des bouquets d'arbres; une figure se voit encore dans cette partie et rentre au logis.

Le ciel est sillonné de légers nuages à travers lesquels la lumière du soleil éclaire cette scène et y répand un charme indéfinissable.

H. 23 1/2 cent. L. 34 cent. Bois.

---

14. LE MÊME.

Le déjeuner flamand.

4600
M. de Roy

Composition charmante, pleine de naturel et de finesse.

Dans l'intérieur d'un cabaret, une jeune personne, coiffée d'une capuche qui encadre une figure candide, écoute avec un plaisir jusqu'alors inconnu les gais propos d'un galant assis auprès d'elle, devant une table improvisée sur un tonneau.

La jeune fille tient dans ses mains un verre de Bohême rempli de vin; le jeune homme, une main sur l'épaule de la belle, et l'autre armée du pot ou cruchon renfermant le liquide, suit avec joie les progrès qu'il fait dans le cœur de celle qu'il courtise.

Une fenêtre ouverte au-dessus de ce groupe projette sur lui une lumière pleine d'harmonie.

Au fond, à gauche, devant l'âtre qui petille sont trois buveurs, dont un est debout un pot à la main.

Plus à gauche, la cabaretière paraît, montant de la cave.

Çà et là, une foule d'accessoires habilement distribués.

H. 27 cent. L. 39 cent. Bois.

Gravé par J. Tardieu fils, et provenant du cabinet de M. le comte de Vence. Paris, 1761. Décrit au Catalogue raisonné de Smith, volume iii, page 284, n° 79.

---

15. TENIERS (David, le fils).

Le Docteur alchimiste.

Voyez, dans ce fauteuil, ce savant plongé dans ses recherches hermétiques, et feuilletant avec avidité un vieux manuscrit ouvert devant lui, tandis que dans le fond ses préparateurs cherchent dans le creuset et la fiole aux réactifs chimiques la pierre philosophale. 4550 Nieuwenhuys

Devant cette tête vénérable que la science a sillonnée de rides profondes, sur cette table recouverte d'un tapis sont entassés des objets qui ne sont pas sans avoir leur sens philosophique.

Auprès des manuscrits, résumés sans doute de la science, est un crâne, image de sa vanité. Entre un flacon et une cruche se trouve un sablier qui marque avec quelle rapidité le temps fuit.

Enfin, un globe céleste est sur le côté, et fait partie des accessoires qui embellissent cette composition remarquable par sa vérité et son fini.

H. 28 cent. L. 40 cent. Bois.

Gravé par J. Tardieu fils, et provenant du cabinet de M. le comte de Vence, Paris, 1761. Décrit au Catalogue raisonné de Smith, volume iii, page 284, n° 78.

16. TENIERS (David, le fils).

Le Chirurgien de campagne.

900

Sur une chaise de paille, fortifiée par des planches, est assis un villageois qui présente son pied nu au chirurgien agenouillé devant lui et tenant en main un stylet, dont il s'apprête à se servir pour sonder une plaie. Avant d'enfoncer l'instrument, il paraît adresser des paroles d'encouragement à son patient, dont la tête entourée d'un mouchoir atteste d'autres blessures.

Derrière lui, à gauche, le garçon apothicaire ou aide apprête et chauffe un onguent.

Debout est la femme du patient, qui regarde avec douleur son mari, et redoute pour lui les souffrances qu'il doit bientôt endurer et qu'il semble pressentir, à voir la façon dont il tient sa jambe malade sur un escabeau, et qu'il entoure de ses mains croisées en-dessous, pour maîtriser la douleur.

Au fond, à droite, un autre villageois offre sa bouche à l'exploration d'un dentiste; la douleur arrache des cris aigus au malheureux.

Des pots en grès, des bouteilles, des flacons en verre, un réchaud sur lequel est adapté un alambic, et divers autres accessoires, attestent la profession des habitants du logis, dont l'un remplit la fonction de pédicure, l'autre d'arracheur de dents. Une petite fenêtre à vitraux, ouverte à droite, laisse voir le ciel, puis une partie du paysage.

L'aide prépare des médicaments, au-dessus d'un petit fourneau reposant sur une table couverte d'une draperie verte.

H. 26 cent. L. 37 cent. Bois.

Du cabinet de feu M. E.-A.-J. Van den Meersche, seigneur de Berlaere, etc., Gand, 1791, et de celui de feu Mme la comtesse Vilain XIIII, château de Wetteren, 1827.

---

17. VOYS (Ary De).

Intérieur.

1400

Dans un intérieur, un personnage de distinction assis et richement vêtu a le bras droit appuyé sur une table et tient à la main une pipe dans laquelle il semble trouver des jouissances infinies.

Une de ses mains est posée sur la jambe gauche, qui est repliée et appuyée sur la droite.

Un chandelier, un manteau et une botte sont placés sur une table.

Quelques autres accessoires, finement rendus, ornent encore ce sujet plein de charme, et traité avec tout le fini et la délicatesse de pinceau de ce maître, dont les belles productions sont très-recherchées par les amateurs.

H. 34 cent. L. 26 1/2 cent. Bois.

---

18. WERFF (Le chevalier Adrien Van der).

L'Assomption de la Vierge.

1200

Sur des nuages portés par des chérubins, la Vierge Marie est agenouillée, les mains croisées sur la poitrine, dans l'humble position de la prière.

Vêtue d'une longue robe de soie couleur changeante et retenue à la taille par une ceinture, elle porte sur la tête un manteau bleu qui descend à larges plis et l'enveloppe presque entièrement, en ne laissant apparaître que le haut du corps, que des reflets de la lumière céleste éclairent harmonieusement.

On saisit dans les traits de la mère du Sauveur les sentiments si purs dont son cœur est rempli; tout en elle s'adresse à l'Être suprême.

Jamais plus de bonté, de modestie, de candeur, de grâce et de touchante simplicité ne se sont unies à tant de majesté.

Rien ne peut égaler la finesse de ce petit bijou. L'artiste a su avec un rare mérite mettre sous nos yeux cette expression sublime de pureté virginale et de dignité, qui convenait au caractère de celle qui devait être la mère du Christ.

H. 39 cent. L. 27 cent. Bois.

Provenant du cabinet de feu M. E.-A.-J. Van den Meersche, seigneur de Berlaere, etc., Gand, 1791, et de celui de feu Mme la comtesse Vilain XIIII, château de Wetteren, 1827.

19. WOUWERMAN (Pierre).

Une ronde.

120 Dans un paysage pittoresque, occupé au fond par une ville dont on voit les constructions élevées, à gauche, par un château flanqué de ses tourelles, et au centre par une rivière, un cavalier portant le costume de mousquetaire s'avance monté sur un cheval brun. Un chapeau de feutre orné de plumes éclatantes repose sur sa tête; sur ses épaules est jetée une large écharpe rouge, qui soutient son épée et rehausse en même temps son air martial.

H. 24 cent. L. 15 cent. Bois.

---

20. LE MÊME.

La vedette.

140 Sur un tertre peu élevé de la plaine qui s'étend au nord de Paris, dont on voit les immenses et nombreuses constructions se presser à droite et à gauche, un mousquetaire portant un étendard, et monté sur un cheval bai brun, est placé en vedette; il est vu du dos; une belle écharpe bleue lui sert de baudrier et fait ressortir sa bonne tenue.

H. 24 cent. L. 15 cent. Bois.

---

21. LINGELBACH (Jean).

Vue prise de l'Italie.

760 Sur une place publique de Rome sont groupés des pauvres et des estropiés demandant l'aumône à une dame de distinction qui passe au milieu d'eux. Sa suivante, une escarcelle à la main, donne à chacun le denier.

Au second plan, derrière un péristyle formant l'entrée d'un couvent, est arrêté un carrosse attelé de deux chevaux et attendant le gentilhomme qui en est descendu et monte les degrés où il est reçu par deux moines.

Sur la gauche s'élèvent des ruines encore gigantesques dominées par d'autres constructions importantes.

Sur la place est une fontaine monumentale, et dans le fond un arc de triomphe que le temps a rongé masque en partie un horizon montagneux.

Quelques figures circulent çà et là au loin.

H. 52 cent. L. 45 cent. Toile.

---

22. **Inconnu.**

Sujet mythologique représentant, à l'entrée d'un bois, deux jeunes nymphes à la longue chevelure blonde, sacrifiant au dieu Priape, dont on voit la statue dressée contre le tronc d'un vieux chêne; à gauche est un couple à demi caché par les broussailles. 205

H. 39 cent. L. 32 cent. Toile.

---

23. **Inconnu.**

Le pendant.

Sujet mythologique représentant un paysage à l'entrée d'une forêt aux arbres élevés; sur le gazon, à l'ombre d'un chêne à l'écorce rugueuse, est Ariane couronnée de pampres et retenant l'Amour dans ses bras; auprès d'elle sont une nymphe et un jeune enfant faisant de la musique pour la distraire. 255

H. 39 cent. L. 32 cent. Toile.

ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE.

---

24. VANNUCCHI (A.), dit Andrea del SARTO.

Jupiter et Léda.

7600

Jupiter, épris d'amour pour Léda, femme de Tyndare, roi de Sparte, se métamorphosa en cygne, et parvint sous cette forme à la séduire.

Il est impossible de créer quelque chose de plus suave que cette composition ; le dessin est d'une correction irréprochable; rien de plus gracieux que Léda rendant à Jupiter ses caresses ; il y a dans ce beau corps un abandon si séduisant, dans ces chairs une couleur si vraie, si naturelle, qu'on les sent palpiter. La lumière frappe avec une harmonie sans égale ce groupe merveilleux, protégé par un bouquet d'arbres aux rameaux feuillus et noueux.

A gauche, le paysage se perd dans un horizon montagneux ; à droite est une habitation devant laquelle on remarque quelques figures qui circulent.

H. 1 m. 3 cent. L. 75 1/2 cent. Bois.

Ce tableau précieux provient des galeries de la reine Christine de Suède et du duc d'Orléans (*), où il est gravé par Ph. Trière; il passa ensuite dans celle du prince Lucien Bonaparte, où il est gravé par Piroli, dans la 3e partie, nº 30, du Catalogue.

(*) Voir la description des tableaux du Palais Royal par Du Bois de Saint-Gelais, 1736, page 23.

25. SCHIDONE (Bartolommeo).

Saint Sébastien.

En vain ses bourreaux ont-ils voulu lui faire souffrir mille morts en l'enchaînant à cet arbre, et en lui perçant la poitrine de flèches acérées, le martyr. soumis à la volonté divine, voit sans crainte la vie l'abandonner. 4300

La douleur altère visiblement ses traits, mais elle n'en peut effacer la sublime résignation, et passe en quelque sorte sans être sentie. Le sang coule de ses plaies béantes, mais ses regards ne le voient pas; ils ont quitté la terre et, levés vers le ciel. ils semblent aspirer au bienheureux séjour.

Dans le paysage au fond, passent trois personnages revêtus du costume des moines et plongés dans l'affliction.

Les chairs sont palpables et tellement naturelles que l'on croit les voir agitées par le sang qui doit y circuler. La carnation est des plus belles et se rapproche de la manière du Corrége par la puissance du coloris et de son modelé.

H. 98 cent. L. 70 cent. Toile.

---

26. CARRACCI (Annibale).

Marie-Madeleine.

Soutenue par un ange qui lui prête son appui, Marie-Madeleine dit adieu au monde; devant elle est un crâne, image des vanités de cette terre; agenouillée et repentante, elle lève au ciel des yeux suppliants et humides encore des larmes qu'elle a versées sur ses erreurs. Un ange vient et la soutient dans la nouvelle voie qu'elle a prise; sur sa figure se reflète le bonheur qu'elle entrevoit et que semble lui promettre ce rayon divin qui l'éclaire. Un chérubin se présente joyeux devant elle.

Tout respire, dans cette toile capitale et d'un dessin savant, une grande puissance de pinceau et une belle entente de coloris.

H. 1 mètre 64 cent. L. 1 mètre 18 cent. Toile.

27. PONTE (LEANDRO DA), dit IL BASSANO.

3200

Portrait d'un patricien de Venise.

Il est vêtu d'un pourpoint de velours noir recouvrant un justaucorps de soie, enrichi d'une broderie d'or, que surmonte une collerette à larges plis; sa figure offre des traits mâles et pleins de majesté; ses lèvres sont ornées d'une légère moustache qui s'unit sur le menton à une barbe peu épaisse.

De sa main droite, qu'il porte nue, il semble indiquer quelque chose; sa main gauche, revêtue d'un gant, repose sur la poignée d'une riche épée; auprès de lui est un chien qui le regarde.

H. 1 m. 12 cent. L. 1 m. Toile.

---

28. VELASQUEZ (DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y).

3100

Portrait de Philippe IV.

Mr Batureau

Un pourpoint de velours noir, orné d'une broderie d'or, laisse passer un col blanc, au-dessus duquel apparaît la figure mâle de Philippe IV, roi d'Espagne. Sous sa longue chevelure blonde et soyeuse se dessine un front large et développé; ses yeux bleus annoncent dans leurs regards pleins de fixité une énergie peu commune.

On sait que ce roi fut en guerre avec la France et que Mazarin termina cette guerre en 1659.

Ce portrait a des teintes fraîches et suaves et annonce une ressemblance frappante.

H. 68 cent. L. 56 cent. Bois.

---

29. LE MÊME.

3000

Portrait de Gaspard Guzman, comte duc d'Olivarès.

Mr Barré

Il est vêtu de noir, et son pourpoint relevé et serré au cou laisse passer une collerette droite, à la mode du temps. Ses lèvres portent d'épaisses moustaches retroussées de chaque côté de la figure; son menton est orné d'une large impériale.

Tous ses traits respirent un caractère entier et accusent l'orgueil de la puissance.

Ce ministre jouit pendant 22 ans d'un pouvoir absolu; ennemi de Richelieu, il entama avec la France une guerre qui ne fut terminée que par le traité des Pyrénées.

Ce portrait est remarquable par la fermeté de la touche et la fraîcheur de la carnation.

H. 68 cent. L. 50 cent. Bois.

---

30. VECELLIO (Tiziano).

Portrait d'un Sénateur vénitien. 2800

Vêtu d'une robe noire et coiffé d'une toque de velours de même couleur, ce noble magistrat porte une barbe longue et épaisse servant encore à faire mieux ressortir la gravité de sa figure, pleine d'expression et de vérité.

Dans sa main droite, qu'il porte nue, il tient un mouchoir; sa main gauche est recouverte d'un gant.

H. 1 mètre 7 cent. L. 97 cent. Toile.

---

31. LEONI (Louis), dit IL PADOANINO.

Sainte Thérèse. 100

Au milieu d'un désert de la Judée, Marie-Madeleine est agenouillée, le corps penché et soutenu par son bras droit qui repose à terre; sa chevelure blonde flotte en désordre sur ses épaules; ses yeux se remplissent des larmes du repentir en parcourant un livre saint appuyé sur une tête de mort, symbole des vanités de ce monde; ses péchés lui font horreur; derrière elle est un amour avec une urne cinéraire, image de ses adieux aux plaisirs mondains.

H. 1 m. 13 cent. L. 1 m. 47 cent. Toile.

32. BARBIERI (G.-F.), dit IL GUERCINO.

Une sibylle.

Vêtue d'un vaste manteau rouge bordé de fourrures, et tenant à la main un rouleau de papier, une bohémienne aux yeux noirs et perçants porte sur sa tête une écharpe roulée en turban et retenant une longue chevelure noire, dont quelques boucles retombent jusque sur ses épaules.

H. 88 cent. L. 74 cent. Toile.

---

33. ALLORI (Alexandre).

910

Ce sujet représente David, la main droite armée d'un cimeterre et tenant la tête de Goliath qu'il vient de séparer du tronc, après avoir tué le géant d'un coup de fronde.

H. 85 cent. L. 61 cent. Toile.

---

34. COURTOIS (J.), dit le BOURGUIGNON.

770

Bataille.

Dans une plaine montagneuse deux armées se sont rencontrées et se livrent un combat acharné; en quelque endroit que les regards se portent, ils ne voient que des adversaires qui s'attaquent et se défendent avec fureur. La principale action se passe à droite; la victoire s'y dispute avec acharnement et ne s'y achète qu'au prix de la vie; la terre est jonchée de blessés, de morts et de mourants; on croit entendre le bruit des armes qui promènent la mort dans les rangs; les chevaux eux-mêmes semblent animés de l'ardeur de leurs cavaliers, et se précipitent avec fureur dans la mêlée.

H. 80 cent. L. 1 m. 33 cent. Toile.

---

35. Inconnu.

270

D'après le Titien.

Toile représentant la maîtresse du Titien, à qui deux amours présentent un miroir.

H. 1 m. 21 cent. L. 97 cent. Toile.

SUPPLÉMENT.

36. VINCI (Lionardo Da).

Le Christ au triangle.

Éclairée d'une chaude lumière qui la fait ressortir sur un fond de couleur sombre, apparaît la figure du Christ.

Une épaisse chevelure retombe à longs flots sur ses épaules; il porte une tunique rouge, sur laquelle est jeté un manteau bleu; un triangle est dans sa main gauche, et sa main droite est relevée sur sa poitrine.

H. 73 cent. L. 56 cent. Toile.

Cette toile et les quatre suivantes proviennent de la collection de M. le comte de Wlademir de Moussin Pouschkine, de Saint-Pétersbourg, et sont décrites d'après des notes qui nous ont été transmises. Nous prions, en conséquence, Messieurs les amateurs de les examiner avec soin avant la vente, et de s'en rapporter à leur jugement, désirant nous mettre à couvert de toute responsabilité à l'égard de leur authenticité, et par là éviter tout reproche et toute discussion.

37. DOMINIQUIN.

Sainte Cécile.

Assise dans un intérieur de haut style, près d'une colonne qui supporte une ample draperie, sainte Cécile touche de l'orgue et chante des hymnes divins qu'elle puise dans ses inspirations pieuses. Un ange placé près d'elle l'accompagne de sa voix céleste.

La figure candide et inspirée de la sainte resplendit sur un fond de couleur sombre: son épaisse chevelure blonde retombe et flotte sur ses épaules.

Vêtue d'une robe brune, elle porte une écharpe qui l'entoure gracieusement dans ses plis ondoyants.

La draperie relevée au fond, à gauche, laisse voir la voûte du ciel, parsemée de nuages, vers laquelle les yeux de sainte Cécile sont dirigés avec extase.

H. 1 m. 18 cent. L. 1 m. 46 cent. Toile.

---

38. RUBENS (Pierre-Paul).

3100

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Assise sur un banc de pierre, la Vierge Marie tient entre ses bras son divin enfant à la blonde chevelure bouclée.

La mère de Dieu porte un voile noir sur sa tête; ses cheveux relevés en arrière y sont maintenus par une tresse. Elle est vêtue d'une robe rouge, sur laquelle repose un manteau bleu dont les larges plis descendent jusque sur ses genoux. Elle a les mains croisées et retient avec bonheur, pressé contre son sein, celui qui sera un jour le Sauveur du monde. L'Enfant Jésus entoure le cou de sa mère de ses bras délicats, et, la tête renversée en arrière, il la regarde avec une joie enfantine.

Marie contemple son fils avec tendresse, et sa figure candide rayonne d'un bonheur pur et sans mélange.

H. 98 1/2 cent. L. 70 1/2 cent. Bois.

---

39. DYCK (Antoine Van).

350

Portrait d'une jeune dame.

Vêtue de noir, elle porte une pèlerine à large broderie, que retient sur la poitrine un nœud de ruban bleu orné d'une pierrerie où se rattache une chaîne en or, à larges chaînons, jetée sur ses épaules. Une branche d'oranger est posée sur sa blonde chevelure rejetée en arrière. Ses traits sont empreints d'une grande finesse et laissent voir un cachet de dignité alliée à beaucoup de douceur.

Sa main gauche tient négligemment un éventail.

H. 79 cent. L. 72 cent. Toile.

40. DEVOS (Martin).

Portrait. 270

Debout dans un intérieur, une dame de distinction a la main gauche appuyée sur une table recouverte d'un tapis.

Une fraise largement tuyautée orne son cou et laisse admirer une figure aux traits fortement caractérisés et d'une modelé parfait.

Un bonnet orné de perles renferme sa chevelure rejetée en arrière.

Ses poignets sont garnis de bracelets en perles blanches, au-dessus desquels sont relevées de larges broderies.

H. 98 cent. L. 72 cent. Bois.

---

41. DENNER (Balthazar).

Tête de jeune Fille. 450

Une voilette de soie verte est attachée sur sa blonde chevelure relevée et rejetée en arrière. La tête est pleine de finesse et d'expression; le sang circule dans les chairs et donne à ce portrait un sentiment de naturel et de vérité.

H. 42 cent. L. 32 cent. Cuivre.

---

42. MIERIS (Guillaume Van).

Sujet mythologique. 380

Au sein d'un paysage fortement boisé, une nymphe est assise sur une roche moussue; une écharpe de soie est négligemment jetée sur son beau corps que l'amour semble animer d'un feu secret. Elle écoute avec plaisir le dieu, qui, assis auprès d'elle, cherche à faire pénétrer dans son cœur la passion qu'il ressent.

On retrouve dans cette composition tout le fini du pinceau de ce maître.

H. 29 1/2 cent. L. 26 cent. Bois.

43. MIERIS (Guillaume Van).

Portrait de l'artiste.

Il s'est représenté à mi-corps, vêtu d'un justaucorps de velours brun, retenu sur la poitrine avec une agrafe en pierrerie. Sur ses épaules est jeté un manteau dont les larges plis sont relevés de la main droite. Il est coiffé à la mode du temps.

H. 17 cent. L. 14 1/2 cent. Bois.

44. LE MÊME.

Portrait de la Femme de l'artiste.

Vue à mi-corps, elle est habillée d'une riche robe de soie retenue par une embrasse d'or et de pierreries. Sur son épaule gauche est jetée magnifiquement une écharpe retombant à larges plis et relevée par sa main droite.

Elle est coiffée à la mode du temps, et son épaisse chevelure retombe en longues boucles sur son épaule et sur son sein.

H. 17 cent. L. 14 1/2 cent. Bois.

45. DECKER (Corneille).

Paysage.

A gauche s'élève une belle ferme, auprès de laquelle se trouvent plusieurs figures traitées avec finesse; sur un chemin qui occupe le centre on remarque trois personnes; la droite du paysage est occupée d'abord par une rivière aux rives verdoyantes, puis par des habitations rustiques entourées de massifs d'arbres. Sur la rivière sont deux barques, dont l'une est animée par deux figures; au premier plan est un pêcheur que rien ne distrait de son occupation paisible. Le ciel sillonné de quelques légers nuages répand sur cette composition une harmonie remarquable.

C'est là, sans contredit, un des bons tableaux de cet artiste.

H. 60 cent. L. 83 cent. Bois.

46. BREUGHEL (Jean).

Attaque d'un convoi.

Représentation d'une des scènes fréquentes du XVIe siècle : des reîtres attaquent un convoi, et mettent en fuite les cavaliers qui lui servent d'escorte. Le convoi a donné en pleine embuscade, dans un chemin creux, à l'entrée d'un bois, où de nombreux massifs d'arbres et d'arbrisseaux ont caché les agresseurs.

H. 43 cent. L. 61 cent. Bois.

---

47. ASSELYN (Jean).

Paysage.

Des rochers taillés à pic s'élèvent à droite, et sont dominés par les ruines d'un château; au bas de ces roches, çà et là couvertes de broussailles, sont deux paysans, dont l'un est debout, tandis que l'autre, assis à terre, est occupé à remettre sa chaussure.

H. 33 cent. L. 35 cent. Bois.

---

48. DE FRANCE.

Intérieur.

Auprès d'une futaille qui leur sert de table, sont deux fumeurs, dont l'un, assis, joue du flageolet.

H. 28 cent. L. 35 cent. Cuivre.

49. LEGILLION.

Paysage.

Un vieux chêne au tronc raboteux, et supportant avec peine quelques branches encore vigoureuses, occupe la gauche du paysage, qui paraît être à l'entrée d'un bois; à droite est une villageoise assise à terre, et devant elle, debout, un pâtre qui joue du flageolet; à ses pieds est couché un chien gardant une chèvre que l'on aperçoit plus loin.

H. 29 cent. L. 37 cent. Bois.

---

50. RUISDAEL (Salomon).

91

Paysage.

Canal de la Hollande que parcourent plusieurs embarcations, parmi lesquelles sont deux barques de pêcheurs près d'une jetée que termine une estacade. De gras pâturages occupent la droite, où s'élèvent çà et là quelques habitations rustiques entourées de bouquets d'arbres. La ville d'Amsterdam se voit à l'arrière-plan de cette composition, animée par un grand nombre de figures.

H. 49 cent. L. 79 cent. Bois.

---

51. VAN ASSCHE (Pierre).

Paysage.

Paysage d'un aspect montueux et très-pittoresque. Sur un tertre terminé à gauche par une barrière rustique en planches, on voit un riche personnage et sa femme; à droite est une colline verdoyante couronnée de quelques bouquets d'arbres au léger feuillage, entre lesquels sont deux figures.

H. 31 cent. L. 43 cent. Bois.

du Cte Vilain XIIII 1857.

CATALOGUE
DE TABLEAUX
ANCIENS ET MODERNES,

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE, ITALIENNE ET ESPAGNOLE,

PROVENANT DE LA MORTUAIRE

de M. le Comte Philippe VILAIN XIIII, et du cabinet de M. le Comte de R......,

dont la vente aux enchères publiques aura lieu

Édition illustrée contenant un supplément qui n'existe pas dans l'édition non illustrée.

A PARIS,

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS, RUE DROUOT, N° 5, SALLE N° 1,

le Samedi 2 Mai 1857, à trois heures précises,

PAR LE MINISTÈRE DE **Me CHARLES PILLET**, COMMISSAIRE-PRISEUR,

RUE DE CHOISEUL, 11,

et sous la direction de M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE ROYAL DE BRUXELLES, HÔTEL RASTADT, RUE NEUVE SAINT-AUGUSTIN, 44, A PARIS,

chez lesquels se distribue le présent catalogue.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

le Jeudi 30 Avril 1857, de midi à cinq heures.

EXPOSITION PUBLIQUE

le Vendredi 1er Mai 1857, de midi à cinq heures.

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1857





